

rait d'Union

Semestriel - numéro 38 - juin 2016 - <http://www.hce.asso.fr>

Editorial : les jeunes se mobilisent

Plusieurs démarches suivies par des jeunes sensibilisés au fonctionnement de Handi Cap Evasion, apportent espoir et réconfort dans cette société individualiste qui nous entoure. Ainsi, le lycée Albert Camus de Rillieux, dans le Rhône, (à l'initiative d'enseignants adhérents à notre association) a organisé un cross solidaire et a mobilisé 1 000 élèves pour courir en collectant des fonds selon la distance parcourue.

A noter également, pour la troisième année consécutive, les inscriptions aux séjours de jeunes du lycée des métiers de la montagne de Saint-Michel de Maurienne et de l'association sportive et solidaire de l'université Lyon 1. La dynamique est lancée, à nous de la maintenir en action !

DOMINIQUE

La liste d'Handi Cap Evasion

A emporter :

- pour ceux qui marchent : une bonne paire de mollets et pour les autres : une bonne dose de sang froid.
- pour tous : bonne humeur, chaussures, cape de pluie et duvet.

Tout le reste n'est qu'agrément, confort, futilité et poids inutile, choses auxquelles notre société de consommation nous asservit jusqu'à l'aliénation. C'est l'élévation spirituelle et physique (3000 m et plus) qui permettra ce détachement matérialiste (prière de ne pas oublier toutefois d'envoyer votre chèque au siège de l'association avant le séjour).

Fourni :

- transpiration, ampoules, ambiance (suivant les séjours : les Bronzés, Indiana Jones, Le Salaire de la peur, Koh-Lanta...),
- la vaisselle (de préférence de nuit dans un torrent) ;
- les petits plats mitonnés avec amour ;
- les paysages à vous couper le souffle (au 1er et 2nd degré) ;
- les frissons (lors des douches dans les torrents ou lacs glacés mais aussi dans certaines descentes baptisées « ludiques »),
- la pharmacie (doliprane disponible, sans rapport avec ce qui suit) ;
- la bière à l'arrivée, le vin le soir, à consommer avec modération ;
- les muscles des accompagnateurs montagne encadrant les groupes ;
- un âne ou un mulet (tout rapport avec l'alinéa précédent ne serait que pure coïncidence) ;
- les fous-rires,
- les ciels étoilés le soir du bivouac (surtout si la bâche a été emportée par le vent).

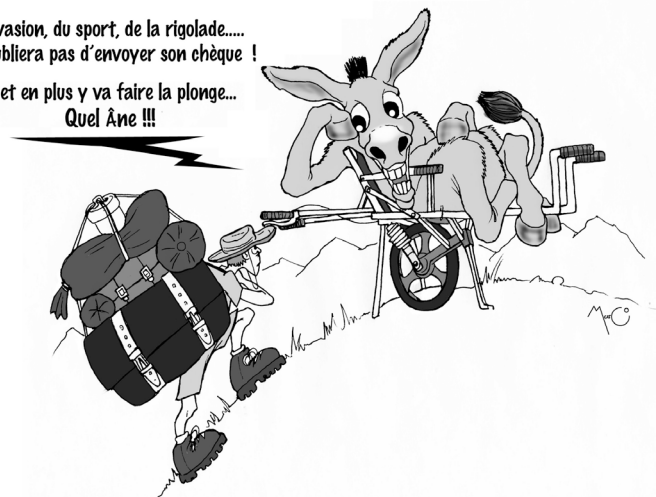
Et aussi, suivant les séjours mais sans aucune garantie :

- roulé-boulé en joëlette (sensations assurées à tous les étages) ;
- la pluie, le vent, la neige, la tempête, le soleil... Les palmiers, les cocotiers, les vahinés (je m'emporte, je m'emporte...)
- piqûres, coups de soleil, entorses, crampes ;
- concerts à capella (qualité variant en fonction des participants) ;
- rencontres insolites avec : un ours mal léché (ça c'est pour la Roumanie), un Patou qui cherche des caresses (séjour Verdon), des loups, une marmotte enragée, un renard chapardeur (attention à vos chaussettes !).

Note : le rédacteur est recherché ... depuis le dernier séjour dans le Mercantour.

Il veut de l'aventure, de l'évasion, du sport, de la rigolade....
mais la prochaine fois il n'oubliera pas d'envoyer son chèque !

... et en plus y va faire la plonge...
Quel Âne !!!



Calendrier

L'Assemblée Générale
2016 aura lieu les
26 et 27 novembre
2016 à Vénissieux.

La cotation des séjours

Sur les fiches techniques des séjours HCE il n'y a pas de cotation de difficulté. Pourquoi ?

Les alpinistes ont leur échelle de cotation pour la difficulté des ascensions (F, PD, AD...); les grimpeurs aussi ont une échelle de cotation des difficultés en escalade (3, 4, 5, 6, 6a...), et même les pistes de ski et les randonnées - proposées par les catalogues des agences - ont une cotation de difficulté. Mais sur les fiches techniques, rien.

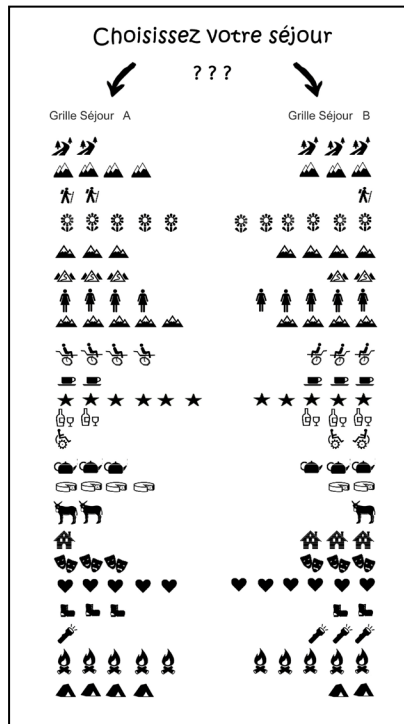
Ce n'est pas par manque d'une échelle de cotation, car en réalité il en existe plusieurs utilisées au sein d'HCE :

La cotation « Aurélien » : elle se caractérise par une échelle à deux niveaux seulement. Selon ce système, un parcours est soit "roulant" soit "ludique". Par exemple la montée finale au Puy de Sancy est "ludique". Note: il est possible de nuancer la cotation "roulant" en ajoutant la notation "faux plat". Exemple : c'est roulant mais en faux plat (sous entendu montant) ; bien penser à installer la corde à l'avant !

La cotation "picturale" (souvent utilisée par Cécile): dans ce système, un parcours est décomposé en un certain nombre de "tableaux". On attribue ensuite une difficulté à chaque tableau. Exemple : la montée au col Cuyoc constitue un tableau "faaacile, normaaal" (à prononcer

avec un accent péruvien traînant).

La cotation "golf" : comme au golf, on utilise alors la notion de "par x", mais à l'inverse du golf, plus le chiffre est élevé plus la difficulté augmente. Exemple un parcours en "par 4" signifie qu'il faut 4 accompagnateurs autour de la joëlette. Note : au delà de "par 5" on rentre dans les techniques de cirque ou les travaux acrobatiques.



La cotation "BTP" (Bilan d'enTropie Pâtissière). Dans ce système, l'unité est le "parpaing" (spécialité culinaire qui permet de concentrer dans 1 kg de gâteau - grâce à l'ajout de beurre - plus de sucre que dans 1 kg de sucre et

plus de fruits secs que dans 1 kg de fruits secs). La difficulté du parcours est alors mesurée au nombre de parpaings qu'il faudra descendre pour accomplir la montée. Par exemple le Col Manteau dans le Grand Paradis est coté 2 parpaings.

Pour compléter ce tour d'horizon des échelles de cotation, il convient de mentionner qu'il existe aussi un système de cotation mimée (parfois utilisé par Olivier) : gestes en zigzags, généralement ascendants, accompagnés d'onomatopées ("pfuit pfuit"). Mais la maîtrise de cette gestuelle très technique nécessite un long apprentissage et se prête mal à une transposition par écrit.

Vous l'aurez compris, la cotation de la difficulté des séjours est complexe. En réalité la difficulté d'un séjour dépend principalement de deux paramètres qui n'ont rien à voir avec les indications de la fiche technique : en premier lieu, la composition (et la motivation) de l'équipe et ensuite les conditions météo.

Enfin s'il vous faut absolument une mesure chiffrée de la difficulté d'un séjour, relisez attentivement la fiche technique : les dénivelés de chaque étape y sont indiqués. Mais attention gardez à l'esprit que l'état du sentier, la météo, et l'équipe peuvent tout changer !

En conclusion : préparez-vous comme si chaque étape devait être difficile, et vous verrez que tout roulera tout seul !

Attention ! Nouvelle modalité d'inscription pour l'Assemblée Générale

Depuis plusieurs années, les adhérents s'inscrivant pour réserver les repas et l'hébergement, dépassent trop souvent la date butoir annoncée sur le bulletin d'inscription. Cette situation entraîne des difficultés d'organisation : nombre de lits réservés à maintenir ou à annuler, répartition des personnes handicapées dans les chambres ...

Aussi, dans sa séance du 22 novembre 2015, le Conseil d'Administration a décidé d'appliquer une majoration de 5 € pour toute inscription parvenue hors délai. Cette somme sera encaissée le jour de l'AG (la prochaine ayant lieu le samedi 26 novembre 2016) au moment de la remise des tickets pour le repas ou la demi-pension.

Merci de votre diligence pour respecter ainsi le travail des bénévoles qui s'activent pour vous accueillir dans de bonnes conditions.

Le B-A BA du CA

Lors du dernier Conseil d'Administration, il a été décidé de développer notre communication interne et d'informer nos adhérents en ajoutant une rubrique « brèves de CA » à notre petit journal.

Voici donc quelques informations suite à la réunion qui s'est tenue à Saint Jean de Bournay le 1er mai :

- Préparation de la saison : elle débute environ 18 mois avant. Les Accompagnateurs En Montagne sont informés des souhaits du CA en octobre. Il leur est demandé d'y réfléchir et de proposer des séjours pour le mois d'avril. Ils peuvent aussi être force de proposition en présentant de nouveaux séjours, en France ou à l'étranger.

En 2017, le CA aimerait que soit proposés : 22 séjours maximum en France, en variant les types d'hébergements et de séjours (étoile, itinérant, ...). Le CA souhaite redescendre dans les Alpes du Sud pour assurer une meilleure météo.

Olivier nous a fait un point sur les 2 sessions d'entretien du matériel (nous vous laisserons découvrir les nouveautés en séjours ou à la lecture des comptes-rendus). Quant à Simone, elle nous a rassurés : malgré le décalage d'inscriptions pour les Accompagnateurs Actifs, les séjours se remplissent au

même rythme. Mais ne tardez pas trop !

Notons la bonne participation des AEM et intendants lors du WE de préparation de la saison, à St Jean de Bournay. Les duos de choc se sont entendus pour faire de votre séjour, une semaine au top !!

- Le grand projet : renouvellement des joëlettes. L'aventure a bien commencé : 2 prototypes sont réalisés et les membres de l'équipe se sont réparti le travail. Dès cet été, vous pourrez tester une nouvelle roue, un nouvel amortisseur et un nouveau frein à disque sur les 2 joëlettes à pédalier.

- Préparation AG 2016 : elle suit son cours. Le diaporama des séjours sera préparé par Yannick : n'oubliez pas de donner vos photos à Simone via un lien Internet : la.creuzette@free.fr. Faites une première sélection : 24 séjours avec une vingtaine de photographes, ça peut faire des milliers de photos !

- L'audit de la Fondation de France est terminé. Nous avons reçu le bilan, qui a été validé. Il en ressort que nous sommes une association plutôt bien structurée et solide. Il faut par contre penser à élargir le groupe impliqué. Il n'est pas utile d'être forcément dans le CA mais si vous avez envie de donner vos idées ou de mettre quelques projets en œuvre, n'hésitez pas à vous manifester.

- Préparation des 30 ans de l'association (c'est pour 2018 !). Retenez déjà ces dates : 18, 19 et 20 mai 2018 et une idée ambitieuse pour cette année particulière : « 30 ans, 30 sommets » !

Recherche de financements privés : mobilisation des adhérents

Dans le but de maintenir des tarifs d'inscription aux séjours, accessibles au plus grand nombre, l'association s'efforce de minimiser ses frais de fonctionnement et s'emploie à trouver de nouvelles sources de financement.

Depuis l'Assemblée Générale 2014, les adhérents ont été sollicités (Trait d'Union de février 2015) et plusieurs se sont mobilisés pour rechercher et trouver des soutiens financiers auprès de leur employeur ou d'une entreprise locale.

Cette mobilisation doit se poursuivre en utilisant « sans modération » les nouveaux outils mis à votre disposition dans le mail collectif envoyé le 28 février 2016 « mécénat et partenariat ».

De petits ruisseaux font de grandes rivières et chacun peut apporter de quoi les alimenter.

Verdon 2016, la saison est lancée !

Pas facile de compléter l'équipe d'accompagnateurs à une période où enseignants et étudiants ne sont pas encore en vacances et où les lycéens préparent le bac...

Avec la bonne volonté des uns et des autres cela fut chose faite quelques jours avant le début du séjour. Des accompagnateurs ont accepté de participer alors qu'ils avaient fait d'autres choix, et de nouvelles accompagnatrices ont eu l'audace de se lancer dans l'aventure sur un séjour itinérant, entièrement en camping sauvage et sur des parcours bien cabossés. Le renfort apprécié d'un accompagnateur local (Jean-Paul) en milieu de semaine... et tout se passe bien.

Cette immersion dans une belle nature, malgré quelques caprices de la météo a été une belle réussite et un bon présage pour notre saison 2016. Les vautours qui planent au dessus de Rougon

sont encore un peu perturbés. Ils n'avaient jamais entendu autant d'éclats de rire (un record sonore pour ceux d'Emilie !).

Vous l'avez compris : la joie et la bonne humeur, la cohésion du groupe ont permis de vaincre toutes les difficultés. Certes, nous n'avons pas pu faire l'ascension du col de Colle Basse en raison de l'état du sentier mais il y a eu plusieurs moments très forts tout au long de la semaine : la randonnée sur les crêtes de Montdenier, la montée au belvédère de Rancoumas, la rencontre avec des habitants de Chasteuil, la dernière soirée avec les bergers du hameau de Thon ...

Bravo à cette belle équipe et plus particulièrement à Nicole (1ère expérience de séjour) qui nous a encouragés par son enthousiasme communicatif, et aux quatre nouvelles accompagnatrices (Emilie, Céline, Marie, Camille) qui se sont parfaitement intégrées au groupe et n'ont pas ménagé leurs efforts.

Un beau séjour à reprogrammer !

Vendredi 8 avril

Vendredi 8 avril : pour les scolaires et leurs maîtres, c'est le départ en vacances de printemps. Quoi de plus banal, me direz-vous. Et pourtant ...

Cet après-midi-là, contre les barrières du lycée Albert Camus de Rillieux-la-Pape, des banderoles se prêtent au jeu d'une gentille brise :

« Le lycée Albert Camus court pour Handi Cap Evasion »

Voilà le leitmotiv de cette demi-journée, point d'orgue d'une mobilisation des élèves, professeurs et personnel de l'établissement depuis plusieurs mois.

A l'origine, Félix, - non seulement professeur dans ce lycée mais également bien connu à Handi Cap Evasion en tant qu'accompagnateur et intendant - a présenté aux lycéens et à ses collègues notre association : son histoire, ses réalisations, son ambiance chaleureuse à l'occasion des moments passés ensemble lors des séjours en montagne. Pourquoi ne pas faire un geste sportif et solidaire en faveur des personnes à mobilité réduite a-t-il suggéré ?

Le premier volet de cette action serait sportif : courir sur un circuit de 4 kilomètres dans le bois de Sermenaz qui jouxte le lycée, participer au maniement de la joëlette ou faire la plus grande distance possible en une heure.

Le deuxième volet relèverait de l'aide financière : solliciter des promesses de dons parmi ses proches, ses voisins, ses connaissances ... en fonction des kilomètres parcourus.

La proposition a intéressé et plu. Qu'on en juge : tous les élèves participeront au cross et huit mille euros de promesses de dons sont rassemblées.

Dès 13 h, des panneaux retraçant de grands moments de Handi Cap Evasion sont en place, les élèves vont récupérer leur dossard. Delphine, Sandrine et

Alexandre sont prêts à prendre leur place de passagers sur la joëlette. Des expérimentés, des professeurs - en particulier d'EPS (qui se révéleront sûrs et efficaces), se mettent aux commandes. On se masse dans la bonne humeur, les uns piaffant sur place, d'autres montrent quelques signes d'impatience, d'autres encore se remémorent le vieil adage « Qui veut voyager loin... ». L'ambiance est festive : déguisements, coiffures... Magali, casaque claire et toque chatoyante à l'iroquoise s'est mise à la joëlette,

conseille et encourage ses élèves.

Quatorze heures : le signal du départ est donné : telle une vague déferlant sur la grève, plus de mille élèves, professeurs et trois joëlettes s'élancent. Quelques courtes descentes, aide des participants dans les petites remontées, stimulations des spectateurs - et c'est déjà le passage dans le lycée pour tamponner les dossards et repartir pour un deuxième tour. Une joëlette fera même trois tours. Il faut remarquer qu'elle était managée par des professeurs de sport. Petite collation pour se remettre et partir encore de meilleure humeur en vacances.

Quand on sait l'énergie nécessaire pour mobiliser et garder mobilisés des groupes nombreux, le temps à passer pour rassembler les autorisations en tous genres, voire les recherches d'aide, bravo à tous et en particulier aux

professeurs qui se sont unis derrière toi Félix, pour que cette opération soit un succès.

Merci également à monsieur le Proviseur, et à monsieur le Proviseur-adjoint qui a accompagné de sa présence ce grand moment. Nul doute que cet événement aura contribué à une meilleure cohésion au sein de lycée entre enseignants et élèves.

Quant à toi, Félix, j'avais profité de tes qualités d'accompagnateur, et (encore plus) d'intendant, mais là, j'en reste coi d'admiration.



Suggestion de lecture

« Truc de mec »

Roman, auteur : Pascal Doriguzzi

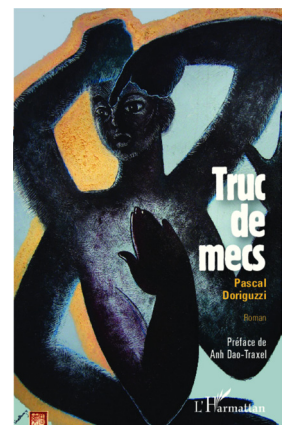
Edition : l'Harmattan

Pascal jouit du privilège rare d'une maladie sournoise et invalidante... Que faire alors, sinon la même chose que tout un chacun : entreprendre l'équipée d'une campagne électorale dans la ville imaginaire de Mascara. Mais le voilà accusé dans une intrigue policière. Rencontres de personnages, des amitiés, des

haines. Aventure charnelle et sanglante, d'amitiés et d'amours, de suspense; une vérité sur le handicap et son environnement, plus concrète que les discours convenus et les apparences menteuses.

C'est un roman, certes, mais plein de vérités sur l'argent et le handicap, l'économie du handicap, les associations, les conseils départementaux, la caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, les « intervenants », le prix de la politique...

Vous pouvez aussi commander la version numérique.



Je cours, tu cours, il court... ou il roule pour Handi Cap Evasion !

Marathons, trails, cross, raids, courses de villes ou de villages, matchs de ballons, volants, balles, voyages sportifs... sont de plus en plus supports de promotion et de solidarité. Ces derniers mois, Handi Cap Evasion a été choisie à plusieurs reprises par des sportifs généreux souhaitant par la médiatisation de leur projet, apporter aide financière et coup de projecteur sur nos activités. Il y a deux ans, c'était l'équipe « Générosi Trail » qui courait pour financer un séjour en Auvergne. Depuis, les initiatives de sportifs solidaires se multiplient et il est même difficile de tout citer.

Chaque été, à Vedène (Vaucluse), la course « Duo Nocturne » à laquelle participe un de nos adhérents (Daniel Doriguzzi) en joëlette, est organisée au profit d'HCE avec remise d'un chèque lié au nombre de participants.

Depuis plus de 4 ans, HCE est partenaire de l'Association Sportive et Solidaire Lyon 1 : une dizaine de tournois organisés sur le campus de la Doua à Villeurbanne permettent à une équipe HCE de promouvoir nos activités. Depuis 2 ans, plusieurs joëlettes HCE/Lyon 1 participent au « Raid O'Bivwak ». Une partie des frais d'inscription est ensuite versée à HCE. De plus, une équipe motivée de 5 étudiant(e)s et leur professeur Thierry participeront au séjour des Aravis.

Depuis plus de 5 ans également, les Gones Raideurs, club multi-sports (course d'orientation, trail, raid, marathon...) soutiennent financièrement HCE lors de leurs deux événements phares : le Raid Saonna (Vélo, courses à pied, canoë) à Neuville sur Saône et le Trail des Cabornis à

Chasselay avec cette année 5 équipes joëlettes au 10 km de ce trail, durant lequel HCE a offert en lot de tombola une participation pour 2 personnes (Jordan et Vanessa) au séjour du Grand Paradis.

A l'initiative de Félix, (accompagnateur HCE et professeur), les 1000 élèves du Lycée Albert Camus de Rilleux la Pape (69) ont troqué leurs livres et cahiers pour short, tee-shirt et baskets avec les encouragements de Madame la proviseur et de l'ensemble des professeurs. Après le parrainage obtenu par leur entourage pour les kilomètres à parcourir, tous se sont alignés autour de nos 3 joëlettes pour prendre le départ d'un cross solidaire. Là aussi, remise d'un chèque généreux à HCE et un projet encore plus ambitieux en 2017 !

Charlotte, Manon, et Oriane, ont choisi de sceller leur amitié sportive de coureuses dans un défi sportif et solidaire, le Raid des Alizés. 100 % féminin sur 3 jours d'épreuves de VTT, trail, canoë, run & bike... du 19 au 23 novembre 2015 en Martinique, il met en avant des valeurs de partage, d'entraide, de solidarité, d'aventure, de dépassement de soi et bien sûr de respect de la nature. Valeurs reconnues au sein de HCE que l'équipe Team Aloé France, a choisi de soutenir financièrement en remettant un chèque lié à son classement.

Pour l'édition 2016, ce sont les « EtonNantes » avec Lucie, Gladys et Fanny (inscrites sur le séjour du Jura) qui vont relever le défi du Raid des Alizés.

Également féminin, le Raid Amazones 2016 aura lieu en Californie du 12 au 20 novembre.

Magali, Céline et Sandra réunies dans l'équipe UBY'S, soutiendront HCE dans le même esprit.

Kallawaya est un projet mené par deux amis auvergnats, Pauline et Micka, étudiants en médecine avides d'aventure, de découverte et de solidarité. Leur objectif est de traverser les Andes du sud au nord en empruntant les pistes reculées de la Cordillère des Andes. Partis de Clermont-Ferrand le 20 octobre 2015 sur leur vélo en bambou, ils seront de retour le 16 juillet prochain. Souhaitant mettre en avant des valeurs qui leur tiennent à cœur, ils ont associé HCE à leur projet en proposant une collecte de financement participatif « Andes Cap Evasion » sur le site Fosburit. Cette collecte financera un séjour dans leur région d'Auvergne.

Les organisateurs de Marathon International du Beaujolais (19 novembre 2016), avec 12 500 participants venus de 65 pays, ont décidé cette année de soutenir HCE dont les membres (volontaires et nombreux) rejoindront les 1000 bénévoles avant, pendant ou après la course. Belle occasion de nous faire connaître des coureurs, avec le projet de participer aux 21, 097 km du semi-marathon avec plusieurs joëlettes.

D'autres animations sportives et solidaires s'organisent au sein d'établissements scolaires :

- en Anjou avec l'école de Montreuil Bellay

- en Ardèche avec un projet en 2017 sur l'ensemble du collège Notre Dame à Pont Saint Esprit, qui fait suite à une mobilisation de 2 classes en 2015.

Un grand bravo à ces sportives et ces sportifs qui portent si bien les couleurs de notre association !

Regard sur d'autres associations

« Atelier de fiction des Jardins de Meyzieu » :

L'association des Jardins de Meyzieu a produit plus de vingt films sur le thème du handicap et représente un véritable pilier rassembleur entre les usagers, leurs amis et familles, mais aussi avec un public (les films en ligne sur la plateforme Vimeo dépassent les 40 000 téléchargements). Les acteurs sont des personnes handicapées résidant au foyer des Jardins de Meyzieu.

Au cours des premières années de l'activité vidéo, les groupes choisissaient plutôt de réaliser des reportages pour parler du handicap, du droit à la différence, de la recherche d'évasion ou de bien-être. Les participants intègrent leurs rêves de mobilité à un récit fictionnel. Ils se rendent compte du pouvoir du cinéma qui

est de faire vivre aux spectateurs ce qui touche réellement à leur réalité.

Dans des productions plus récentes, l'humour et la légèreté ont été choisis pour montrer notre humanité commune et le Polar pour mieux tenir en haleine face à cette découverte. L'objectif de ces films : faire vivre au cinéma des relations humaines différentes pour éduquer à la différence et participer à l'effort d'intégration de notre société.

Nous avons déjà choisi de projeter un de leur film (« Boxe mon cœur ») lors de l'une de nos précédentes AG.

A l'occasion de notre AG 2016 (le dimanche 27 novembre 2016, le matin), vous aurez l'occasion de voir « Juste avant de mourir » en version court métrage et « Salaam Taxi ».

Vous allez découvrir une nouvelle société française, modèle d'intégration pour les personnes handicapées...

« ... avec les progrès sociaux,

l'accès aux soins, aux loisirs, à l'étreinte publique, et même un accès libre à certains taxis, gratuit, sur simple présentation de la carte Vitale. Malgré tout, les inégalités demeurent. Le besoin d'amour n'a jamais été aussi fort ».

La satire, l'autodérision et la caricature permettent de dire les choses le plus directement possible. Le message de « Salaam Taxi » est simple : « Malgré nos différences et nos inégalités, l'important est de rechercher à se faire du bien, et de tout faire pour que ça arrive ». Ne ratez donc pas ces projections qui se feront en présence du réalisateur (Fabrice Chiambretto) et de plusieurs acteurs (dont Libert Meydan et Hassen Ben Hafdallah), que vous connaissez sans doute puisqu'ils participent à nos séjours de randonnées partagées.

Grand Paradis 2015

J'avais pas su développer en rentrant du séjour.

Je ne sais pas trop comment le décrire techniquement.

Alors j'ai laissé traîner mes doigts sur le clavier. Ce séjour est LE séjour costaud en Europe. Il est nécessaire, au même titre qu'un séjour avec hébergement en dur. Il faut le garder, et voilà pourquoi (ou presque). Magique ce séjour.

Des paysages superbes, des gestes techniques, une bonne entente obligatoire, une Cécile incroyable, des bestioles dans tous les coins.

L'ensemble de toutes les heures faisait comme une évidence. C'est là que je veux être. HCE dans toute sa splendeur.

Et ce col qui finalement était possible en joëlette. Qui donne envie d'y retourner. Moi, je n'irai pas au Pérou, pas au Népal. Mais ce col, c'était mon trek à moi. Ce sommet, ce fut ma plus belle victoire, ma plus grande fierté, ma plus simple sérénité. Pas de doute, pas de peur, une extrême concentration. Un des rares moments où le physique compte moins que la coordination entre chacun, où le passager sait rappeler l'essentiel : « marche », « Laetitia, t'es montée ? », où chacun sait enfin que le secret, c'est prendre son temps et causer utile. Et ainsi, tout passe. Et tout passe bien, même. Et chacun se retrouve en haut, saisi par la même émotion.

Et puis deux bivouacs de suite, des guides heureux de nous croiser, des marmottes, des chamois, des bouquetins, des gypaètes même.

Et puis un accueil émouvant au refuge. Un gars affiche le drapeau des homos, et celui de la lutte contre la Mafia. Forcément un gars engagé. Un gars qui pleure de nous voir arriver. Alors que son refuge, il est contre une route goudronnée. Sait-il que nous avons franchi le col Manteau ? On s'en fout, il est ému, et ça nous va ainsi.

Et puis Mainon. Mainon malmené par deux tonnes. Mainon qui accepte quand même de repartir. De reprendre les sacoches. Mainon qui ne s'est pas fait mal (ouf, grand ouf de soulagement). Mainon qui flippe un peu quand même. Jusqu'à ce que Maman Cécile lui montre qu'elle entend ses craintes, lui montre qu'elle refait le terrassement du chemin rien que pour lui et lui demande de lui refaire confiance en retour. Et la magie opère, de nouveau. Mainon repart d'un bon train, et n'aura plus d'hésitation, de blocage ou de peur jusqu'à la fin. Il nous fera même clairement comprendre qu'il souhaite partir en rando, rester proche de nous. Un jour, il dormira sous la toile bivouac je crois bien !

Dans le questionnaire, il fallait trouver un point négatif. Wouaouh ! C'était l'instant le plus dur depuis le 15 août je crois bien. J'ai trouvé moyen de trouver qu'on aurait dû le faire un peu plus tôt. C'est tout. Et c'est vrai.

Y avait rien à redire.

Sauf un truc : j'y retourne quand ?